

RÉSUMÉS

DES „ÎLES DE LA DÉMOCRATIE“ AUX „ESPACES FRONTALIERS TRANSNATIONAUX“

Développement et perspectives de l'historiographie sur la Première République
Tchécoslovaque depuis 1989

Ines Koeltzsch/Ota Konrád

Cet article offre un aperçu du développement de l'historiographie sur la Première République tchécoslovaque depuis la fin de la Guerre froide. Dans la première partie, les auteurs se concentrent sur l'historiographie tchèque dans les années 1990, durant lesquelles la Première République tchécoslovaque connut une renaissance tant auprès du grand public que dans l'historiographie et fut souvent idéalisée comme une „île(s) de la démocratie“. Ces travaux de recherche étaient dominés (mais pas exclusivement) par le paradigme de l'histoire nationale. Mais cela a changé depuis la première décennie du XXI^e siècle. Les travaux récents sur la Première République tchécoslovaque, dont il est question dans la deuxième partie de la contribution, analysent la Tchécoslovaquie entre les deux guerres mondiales en tant qu'espace dynamique social, politique, économique et culturel avec des frontières perméables et changeantes vers l'intérieur et l'extérieur, en tenant compte de contextes régionaux, européens et mondiaux plus larges. Pour finir, les auteurs proposent le terme d'„espaces frontaliers transnationaux“, tel qu'il fut défini par Johannes Paulmann et de Martin H. Geyer, pour décrire ces transformations majeures et pour ouvrir d'autres perspectives à la recherche sur la Première République tchécoslovaque.

En s'appuyant sur les études d'archives considérables, l'auteur se concentre sur la structure des protestations collectives, sur leurs idées de la justice ainsi que sur l'étendue et sur les formes de violence qu'elles utilisèrent. Il estime que les protestations reflétaient la perte progressive de légitimité de l'État, mais qu'il manquait aux manifestants une claire représentation d'un ordre nouveau. Ils voulaient résoudre immédiatement et sur place leurs problèmes. À cela, il faut inclure le petit rôle que jouait l'ethnicité pour la violence (en tant de guerre) sur le front intérieur. Dans la situation de pénurie générale, la signification des macrocommunautés – de la nation tout comme de l'Empire – se retira derrière les communautés locales ressenties de manière presque physique.

LA CRÉATION DES CONDITIONS POUR LA CONSOCIATIONAL DEMOCRACY ET SON DÉVELOPPEMENT DANS LA TCHÉCOSLOVAQUIE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Philip J. Howe/Thomas A. Lorman/Daniel E. Miller

Les auteurs présentent une application historique de la théorie de la consociational democracy (ou consociationalisme, c'est-à-dire une démocratie visant une forme de consensus) sur l'Autriche impériale (1867-1914), la Première République tchécoslovaque (1918-1938) et la Slovaquie de l'entre-deux-guerres. La consociational democracy garantit aux minorités un droit de parole dans le gouvernement et protège leurs intérêts afin de préserver la démocratie dans des sociétés présentant de profondes fractures ethniques, religieuses ou autres. Les auteurs sont de l'avis que les neuf conditions favorables et les quatre caractéristiques de la consociational democracy s'appliquent à divers degrés à la moitié autrichienne de la monarchie habsbourgeoise et à la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres. Ils montrent jusqu'où l'Autriche impériale, bien qu'elle ne fut jamais complètement démocratique, se développait en direction d'un consociationalisme car elle introduisit jusqu'à un certain degré la proportionnalité, l'autonomie segmentaire, le veto des minorités et de grandes coalitions. La Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres n'était pas une démocratie en échec, car, sur le plan de la formation du gouvernement, le développement des institutions politiques et la mise en place des lignes politiques, elle présentait les quatre caractéristiques de la consociational democracy. La recherche sur la Slovaquie se concentre sur la question de savoir comment les institutions d'État, notamment l'Office provincial, promurent la coopération entre les Slovaques et les autorités centrales à Prague, tout comme aussi celle entre les Slovaques même – ce qui contredit en fait la thèse de centralisme et de domination tchèque. L'explication des auteurs sur le développement de la démocratie en Europe centrale a des conséquences sur l'interprétation de la politique actuelle dans la région et sur le développement historique de la consociational democracy en général.